

Homélie de la rencontre nationale de Relais Lumière Espérance

Nous venons d'entendre deux lectures singulières. L'évangile nous rapporte l'apparition de Jésus à ses apôtres au soir de Pâques, où il leur reproche leur manque de foi et leur dureté du cœur. Malgré les témoins qu'ils ont rencontrés, ils ont refusé de croire en sa résurrection. Ils sont enfermés et repliés sur eux-mêmes dans la tristesse de la fin tragique de celui en qui ils avaient fondé leur espérance. Et sans doute culpabilisés de l'avoir totalement abandonné, même trahi à l'heure de son procès.

Et dans un contraste étonnant, le livre des actes nous présente Pierre et Jean guérissant un malade et faisant preuve d'une belle assurance face aux anciens et aux scribes, manifestement bien embarrassés, en leur affirmant que loin de se taire, ils ne cesseraient de proclamer ce qu'ils ont vu et entendu.

Il est clair qu'entre ces deux événements, les apôtres ont parcouru un extraordinaire chemin de foi. Nous en connaissons les étapes : après le refus de croire à l'impossible, il y a eu le temps de la reconnaissance de Jésus, l'ouverture à la compréhension de son message, et l'irruption de l'Esprit-Saint à la Pentecôte.

Ainsi, c'est en acceptant de s'ouvrir à l'inattendu de Dieu qu'ils ont pu accueillir la lumière qui les a fait sortir de leurs ténèbres, du repli sur eux-mêmes et de la désespérance. En accueillant la présence du Christ vivant en eux ils ont découvert que leur propre vie devenait éternelle. La mort n'est plus le dernier mot de l'existence.

Ce cheminement des apôtres est le nôtre. La foi au Christ ressuscité demande du temps, et d'autant plus lorsque nous sommes confrontés à la souffrance, à l'épreuve et à la déception dans nos propres projets. Et nous faisons l'expérience de l'absence de Dieu dont on nous dit qu'il nous aime. Comme les apôtres, au soir de la mort de Jésus, il nous semble que c'est aux heures où nous aurions le plus besoin de sentir sa présence qu'il nous paraît le plus lointain. Et les certitudes de ceux qui veulent nous reconforter ne sont pas nécessairement d'un grand secours.

C'est qu'en effet, il nous fait un détour, celui d'accepter de nous ouvrir à ce qui nous dépasse, quitter nos certitudes, accepter de nous dessaisir de la maîtrise de notre vie aux horizons limités, et croire que Dieu est le maître de ce qui nous semble impossible. La vie a une dimension plus large que celle que nous concevons spontanément. Et si nous sommes chrétiens, il nous faut prendre le temps de l'ouverture à « l'intelligence des écritures » avec le compagnon mystérieux des disciples d'Emmaüs qui les aida à découvrir le sens réel de ses paroles. Comme hier, il demeure par son Esprit-Saint, le compagnon de notre propre recherche. Il nous aide à comprendre le sens de sa mort, par laquelle il a assumé la condition humaine jusqu'en sa détresse la plus profonde. Et c'est en triomphant de la mort par sa résurrection, qu'il nous transmet sa vie divine et que notre vie trouve son véritable sens.

Et l'expérience des apôtres nous montre que non seulement Jésus leur a ouvert un avenir en leur donnant l'assurance de la vie éternelle, mais aussi l'assurance de sa présence permanente au cœur de leur vie humaine, une présence d'amour, de miséricorde et de pardon.

La foi en Jésus-Christ ressuscité nous fait devenir des « ressuscités » à notre tour, et nous permet de vivre la réalité de nos vies d'une manière nouvelle.

La vraie réalité n'est pas la vie que nous rêvons, c'est le quotidien imprévisible, chaotique et l'incertitude permanente, non pas face à l'avenir lointain, mais face au jour présent. C'est dans cette réalité-là que le ressuscité vient nous rejoindre pour renforcer la fidélité dans l'amour que nous assumons coûte que coûte auprès de nos proches souffrants. Cette fidélité est le signe de notre foi en leur dignité de fils et filles de Dieu porteurs de la vraie vie divine qui s'épanouira à la fin des temps. Et s'il arrive que nous soyons tentés de « baisser les bras » n'ayons pas de scrupules. Lorsqu'un croyant baisse les bras, c'est pour se laisser porter par ceux du Christ qui nous reçoit et nous reconforte. N'a-t-il pas dit : « venez à moi, vous qui ployez sous le fardeau, et je vous donnerai le repos » ?

Ressuscités, nous le sommes personnellement et ensemble. En effet, nous ne sommes pas des individus reliés seulement à Dieu et isolés les uns des autres.

Dès le soir de Pâques, les disciples du Christ inaugurent le Peuple de la Nouvelle Alliance, le corps du Christ intimement reliés à Lui et ensemble. Partageant la même vie divine, nous sommes des frères et des sœurs qui devenons « lumière » les uns avec les autres, les uns pour les autres, au service les uns des autres. Et ce service et cet amour partagés sont aussi des signes de lumière et de résurrection que nous nous transmettons mutuellement.

Les groupes Relais sont une belle forme de ces communautés de partage. Vous tous qui en êtes membres, savez bien qu'au-delà de l'amitié humaine partagée qui vous anime, il y a une dimension spirituelle essentielle qui vous apporte une force particulière qui est le spécifique des mouvements chrétiens.

Car vous n'êtes pas simplement réunis entre vous, vous l'êtes autour du Christ qui est le centre et qui vous rassemble. C'est lui, qui vous ouvre à « l'intelligence de sa Parole » par sa présence au milieu de vous. C'est lui qui vous donne de le reconnaître à travers les récits de témoignages que vous apportez. C'est lui qui est votre lumière et la source de votre espérance.

Alors, restez fidèles à ces rencontres, particulièrement lorsque la fatigue ou les nuages noircissent votre horizon. C'est dans la nuit qu'on a besoin de lumière. Le courage de se mettre en route est aussi un acte de foi en la résurrection et l'on ignore souvent la portée d'un témoignage. Grâce à vous, à travers votre faiblesse, un frère ou une sœur trouvera la force de repartir. C'est quand je suis faible, que je suis fort, dit s. Paul.

Et comme toute communauté chrétienne, les groupes Relais sont appelés à être missionnaires. Comme Pierre et Jean, vous ne pouvez garder pour vous ce que vous y voyez

et entendez. Que chacun d'entre vous se sente concerné par le développement du mouvement. C'est cela mission !

Que le Seigneur vous donne la même assurance qui animait les premiers apôtres pour cultiver, dans notre monde tourmenté, les germes du Royaume qui vient.

+ Michel GUYARD